

Les États-Unis et le multilatéralisme

Pourquoi les États-Unis sont-ils réticents au multilatéralisme ?

L'unilatéralisme mis en œuvre par Donald Trump depuis son arrivée au pouvoir en 2017 invite à s'interroger sur la place de cette attitude dans la politique étrangère américaine. Pascal Boniface y voit le fondement même de cette politique.

1

L'ANALYSE DU
SPÉCIALISTE

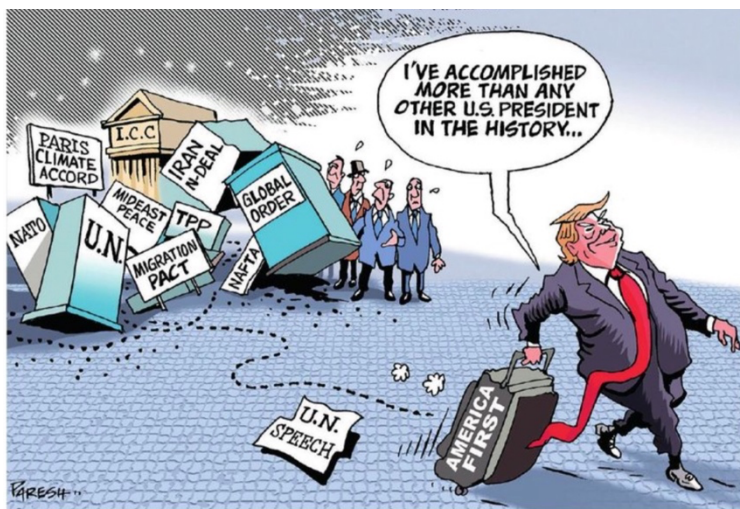
Les États-Unis et le multilatéralisme

Le multilatéralisme n'est pas rendu nécessaire par l'émergence d'un monde multipolaire, mais par celui d'un monde de plus en plus interdépendant. Aucun grand défi auquel est confrontée l'humanité ne peut être résolu par des moyens uniquement nationaux. Seule une coopération à grande échelle, donc une politique multilatérale, permet de faire face au réchauffement climatique, aux risques terroristes, aux défis démographiques, à un accès facilité aux biens publics mondiaux, ou à la mise en place d'un véritable système de sécurité internationale. Or, si l'Union européenne a inscrit le multilatéralisme dans son ADN, les États-Unis y sont réfractaires. Ce rejet a des racines anciennes et profondes. Se croyant – et étant à bien des égards – exceptionnels, les États-Unis ont du mal à concevoir une action basée sur la volonté collective, où ils ne seraient qu'un parmi d'autres. Persuadés, depuis longtemps, de leur « destinée manifeste », ils sont tout à fait à l'aise avec l'idée de guider un monde régi par l'unilatéralisme, qui ne saurait que conduire à des résultats positifs. Avant la Seconde Guerre mondiale, ils étaient isolationnistes. Ils en sont sortis plus puissants que tous les autres acteurs du conflit et ont pris « la tête du monde libre ». N'ayant

jamais eu l'habitude de traiter avec des égaux, sauf peut-être durant la brève période Nixon-Kissinger au début des années 1970, ils ne furent jamais confrontés à la nécessité d'une diplomatie entre puissances équivalentes. À la fin du monde bipolaire, ils préférèrent ainsi se considérer comme les vainqueurs de la guerre froide plutôt que comme les bâtisseurs d'un nouvel ordre mondial. C'est un président considéré comme multilatéraliste, Bill Clinton, qui a pu déclarer que les États-Unis étaient la « seule nation indispensable ». L'unilatéralisme américain n'a pas démarré avec Georges W. Bush et l'après 11 Septembre, pas plus qu'avec Donald Trump. Il est le fondement de leur politique extérieure. Barack Obama l'avait réduit, mais ne l'a pas éliminé. Donald Trump le pousse à son paroxysme. Mais son successeur, quel qu'il soit, n'abandonnera pas cette posture ; il la modulera.

P. Boniface¹, « Le multilatéralisme : point de clivage entre Américains et Européens », iris-france.org, 11 décembre 2017.

1. Pascal Boniface est directeur de l'IRIS (Institut de relations internationales et stratégiques) et enseignant à l'Institut d'études européennes de l'université de Paris 8. Il a publié plus d'une soixantaine d'ouvrages ayant pour thème les relations internationales et dirige *La Revue internationale et stratégique* (depuis 1991) et *L'Année stratégique* (depuis 1985).



2

Le refus du multilatéralisme du président Donald Trump

Dessin de Paresht, *The Khaleej Times* (quotidien des Émirats arabes unis), septembre 2018.

Traduction : « J'ai accompli plus qu'aucun autre président américain dans l'histoire... »

Synthèse

Sur quels arguments Pascal Boniface s'appuie-t-il pour montrer que l'unilatéralisme est « le fondement de la politique extérieure » des États-Unis ?

En quoi cela semble-t-il contredire l'engagement des États-Unis dans les organisations internationales depuis 1945 ?